



**LE PERE NOEL SERA CHINOIS : LES IMPACTS
DES COMMERCES CHINOIS DANS LES VILLES
D'AFRIQUE**



Par C. Fournet-Guérin

Cette conférence met en avant la présence, encore limitée, mais visible de commerçants chinois dans les villes africaines et recense les problèmes et polémiques que cela pose localement. Cet exemple peut illustrer plusieurs thèmes : servir celui de la mondialisation, de l'ouverture de l'Afrique à ce phénomène, du dynamisme de la diaspora chinoise.

1. Une géographie de la présence des commerçants chinois en Afrique sub-saharienne.

-Echelle continentale : dans les grandes villes

* les commerces chinois qui sont apparus à la fin des années 1990 sont très visibles et très concentrés.

* se développe alors une peur face à leur nombre : environ 500 000 chinois en Afrique pour un 1 million d'Africains, soit 1 Chinois pour 1000 Africains, les Chinois sont donc très minoritaires mais très visibles

* Pourquoi trouve-t-on ces commerces dans les grandes villes ? Les villes sont des places marchandes, ce qui correspond bien aux activités des Chinois qui sont souvent des grossistes et qui redistribuent aussi les marchandises ailleurs

Ex : Dakar redistribue pour toute la région de l'Ouest de l'Afrique

-Echelle intra-urbaine : une implantation spatiale spécifique. Cela correspond à l'image négative des « chinatowns ». Mais en réalité il n'y a pas vraiment de chinatown en Afrique car pour parler de « chinatown » il faut que la population y réside. Or ces quartiers sont des quartiers d'activité commerciale.

Ex : A Dakar : les Allées du Centenaire

→ A l'échelle intra-urbaine, ces commerces sont des marqueurs visuels

-Echelle micro-locale : certains ilots résidentiels traditionnels se transforment en commerces chinois.

2. Un bouleversement des pratiques de consommation pour les africains grâce aux commerces chinois.

Ces commerces chinois permettent un essor de la consommation en ville et dans le monde rural

* essor des commerces chinois a permis le développement de la consommation locale par exemple de chaussures, de vêtements, de petits objets de décoration, des produits qui étaient souvent trop cher et peu fréquents auparavant.

Malgré les critiques faites à ces commerces, ils n'ont pas cassé les filières locales, ils ont amélioré les conditions de vie

* amélioration de la mobilité dans les villes : vélos, scooter importés de Chine, même si cela ne correspond pas toujours à un vrai besoin

* de nouveaux lieux de sociabilité chinois : restaurants et casinos. Ces restaurants grands, éclairés où on organise les mariages sont de nouveaux lieux de sociabilité

3. Quelles perceptions locales de ces commerces et commerçants ? Des réalités plus nuancées que les représentants communes ne le laissent présager.

- Certains Africains sont mécontents :

- Les commerçants africains qui sont concurrencés et dénoncent une concurrence déloyale, ils critiquent aussi les salaires très bas et les horaires pratiqués (même si il n'y a pas de droit du travail en Afrique !)
- Des commerçants africains qui faisaient fabriquer des objets en Chine (statuettes en bois) et qui les revendaient ont perdu un créneau.
- Ils critiquent la mauvaise qualité des produits chinois. Ainsi acheter européen par exemple devient un moyen de se démarquer socialement.
- D'une manière générale, on reproche aux commerçants chinois de perturber un équilibre ancien.

- Des citoyens sont par contre assez satisfaits de la présence de ces commerçants chinois

- Ils louent des locaux
- créent des emplois locaux
- apportent des produits d'un bon rapport qualité/prix